

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

24 JUIN 1997

Projet de loi portant assentiment à la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, faite à Vienne le 26 septembre 1986

SOMMAIRE

	Pages
Exposé des motifs	2
Projet de loi	4
Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique	6
Avant-projet de loi	16
Avis du Conseil d'État	17

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

24 JUNI 1997

Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, opgemaakt te Wenen op 26 september 1986

INHOUD

	Blz.
Memorie van toelichting	2
Wetsontwerp	4
Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen	6
Voorontwerp van wet	16
Advies van de Raad van State	17

EXPOSÉ DES MOTIFS

L'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, le 26 avril 1986, a mis en évidence le caractère international des répercussions d'un tel accident et la nécessité d'améliorer la coopération internationale dans de telles circonstances.

Cette préoccupation est à l'origine de la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique.

Cette convention prévoit en son article 1 que les États coopéreront entre eux et avec l'Agence internationale de l'énergie atomique pour faciliter une assistance rapide dans le cas d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique.

L'État auquel il est demandé assistance se doit de répondre rapidement s'il est en mesure de fournir partiellement ou complètement l'aide demandée (article 2).

La direction des interventions reste sous la responsabilité de l'État qui a demandé l'assistance (article 3).

L'article 7 prévoit que l'assistance fournie peut être éventuellement, partiellement ou totalement remboursable.

Les articles 8 et 9 de la Convention stipulent que l'État requérant accordera les privilèges, immunités et facilités nécessaires à l'assistance.

L'article 10 prévoit que l'État qui requiert l'assistance assume seul la responsabilité juridique envers d'autres parties.

Le secrétaire d'État à l'Énergie a signé, au nom de la Belgique, la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique à Vienne le 26 septembre 1986. Au total, 58 États ont signé la Convention.

La Convention est entrée en vigueur le 26 février 1987, 30 jours après le dépôt du troisième instrument de ratification (U.S.S.R. le 23 décembre 1986, Ukraine et Biélorussie le 26 janvier 1987).

MEMORIE VAN TOELICHTING

Het ongeval in de kerncentrale van Tsjernobyl op 26 april 1986 heeft duidelijk aangetoond dat een dergelijk ongeval internationale repercussie heeft en dat in zulke omstandigheden internationale wederzijdse bijstand nodig is.

Dit leidde tot het Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen.

Artikel 1 van dit verdrag bepaalt dat de Staten onderling en met de Internationale Organisatie voor Atoomenergie zullen samenwerken om de onmiddellijke verlening van bijstand in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen te vergemakkelijken.

Elke Staat aan wie om bijstand wordt gevraagd moet onmiddellijk antwoorden of hij de gevraagde bijstand geheel of gedeeltelijk kan verlenen (artikel 2).

De leiding van de tussenkomsten valt onder de verantwoordelijkheid van de om bijstand vragende Staat (artikel 3).

Artikel 7 bepaalt dat de bijstand geheel of gedeeltelijk tegen vergoeding kan worden verleend.

Luidens de artikelen 8 en 9 van het Verdrag verleent de verzoekende Staat de noodzakelijke voorrechten, immuniteiten en faciliteiten in verband met de bijstandverlening.

Artikel 10 bepaalt dat de om bijstand verzoekende Staat alleen de juridische verantwoordelijkheid tegenover andere partijen op zich neemt.

De staatssecretaris voor Energie heeft namens België het Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen ondertekend te Wenen op 26 september 1986. Het Verdrag werd in totaal door 58 Staten ondertekend.

Het trad in werking op 26 februari 1987, 30 dagen na de neerlegging van de derde bekrachtigingsoorkonde (USSR op 23 december 1986, Oekraïne, Witrusland op 26 januari 1987).

Le ministre des Affaires étrangères,

Erik DERYCKE.

Le ministre de l'Économie,

Elio DI RUPO.

Le ministre de l'Intérieur,

Johan VANDE LANOTTE.

Le ministre de la Santé publique,

Marcel COLLA.

La ministre de l'Emploi et du Travail,

Miet SMET.

De minister van Buitenlandse Zaken,

Erik DERYCKE.

De minister van Economie,

Elio DI RUPO.

De minister van Binnenlandse Zaken,

Johan VAN DE LANOTTE.

De minister van Volksgezondheid,

Marcel COLLA.

De minister van Tewerkstelling en Arbeid,

MIET SMET.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères, de Notre ministre de l'Économie, de Notre ministre de l'Intérieur, de Notre ministre de la Santé publique et de Notre ministre de l'Emploi et du Travail,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre ministre des Affaires étrangères, Notre ministre de l'Économie, Notre ministre de l'Intérieur, Notre ministre de la Santé publique et Notre ministre de l'Emploi et du Travail sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat, le projet de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

La Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, faite à Vienne le 26 septembre 1986, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 21 mai 1997.

ALBERT

WETSONTWERP

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken, van Onze minister van Economie, van Onze minister van Binnenlandse Zaken, van Onze minister van Volksgezondheid en van Onze minister van Tewerkstelling en Arbeid,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze minister van Buitenlandse Zaken, Onze minister van Economie, Onze minister van Binnenlandse Zaken, Onze minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn gelast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Het Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, opgemaakt te Wenen op 26 september 1986, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 21 mei 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le ministre des Affaires étrangères,

Erik DERYCKE.

Le ministre de l'Économie,

Elio DI RUPO.

Le ministre de l'Intérieur,

Johan VANDE LANOTTE.

Le ministre de la Santé publique,

Marcel COLLA.

La ministre de l'Emploi et du Travail,

Miet SMET.

Van Koningswege :

De minister van Buitenlandse Zaken,

Erik DERYCKE.

De minister van Economie,

Elio DI RUPO.

De minister van Binnenlandse Zaken,

Johan VANDE LANOTTE.

De minister van Volksgezondheid,

Marcel COLLA.

De minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Miet SMET.

*(TRADUCTION)***CONVENTION****sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique**

LES ÉTATS PARTIES À LA PRÉSENTE CONVENTION,

SACHANT que des activités nucléaires sont menées dans un certain nombre d'États,

NOTANT que des mesures d'ensemble ont été et sont prises pour assurer un haut niveau de sûreté dans les activités nucléaires, en vue de prévenir les accidents nucléaires et de limiter le plus possible les conséquences de tout accident de cette nature qui pourrait se produire.

DÉSIREUX de renforcer encore la coopération internationale dans le développement et l'utilisation sûrs de l'énergie nucléaire,

CONVAINCUS de la nécessité d'instituer un cadre international qui facilitera la fourniture rapide d'une assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, afin d'en atténuer les conséquences,

NOTANT l'utilité des arrangements bilatéraux et multilatéraux sur l'assistance mutuelle dans ce domaine,

PRENANT NOTE des activités de l'Agence internationale de l'énergie atomique concernant l'élaboration de directives sur les arrangements relatifs à l'assistance mutuelle d'urgence en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

Article premier

Dispositions générales

1. Les États Parties coopèrent entre eux et avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée l'«Agence») conformément aux dispositions de la présente Convention pour faciliter une assistance rapide dans le cas d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique afin d'en limiter le plus possible les conséquences et de protéger la vie, les biens et l'environnement des effets des rejets radioactifs.

2. Pour faciliter cette coopération, les États Parties peuvent conclure des arrangements bilatéraux ou multilatéraux ou, le cas échéant, une combinaison des deux, en vue de prévenir ou de limiter le plus possible les préjudices corporels et les dommages qui peuvent être causés par un accident nucléaire ou une situation d'urgence radiologique.

3. Les États Parties demandent à l'Agence, agissant dans le cadre de son Statut, de faire de son mieux, conformément aux dispositions de la présente Convention, pour promouvoir, faciliter et appuyer la coopération entre les États Parties prévue dans la présente Convention.

*(VERTALING)***VERDRAG****inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen**

De Staten die Partij bij dit Verdrag zijn,

Zich ervan bewust dat in een aantal Staten werkzaamheden op nucleair gebied worden verricht,

Gelet op het feit dat uitgebreide maatregelen zijn en worden getroffen ter verzekering van een grote mate van veiligheid bij de werkzaamheden op nucleair gebied en gericht op het voorkomen van nucleair ongevallen en op het zoveel mogelijk beperken van de gevolgen van een zodanig ongeval, indien dit zich voordoet,

Geleid door de wens de internationale samenwerking bij het op veilige wijze ontwikkelen en gebruiken van kernenergie verder uit te breiden.

Overtuigd van de noodzaak een internationaal kader te scheppen om de onmiddellijke verlening van bijstand in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen te vergemakkelijken te verzachting van de gevolgen daarvan.

Gezien het nut van bilaterale en multilaterale overeenkomsten inzake wederzijdse bijstand op dit gebied.

Gezien de werkzaamheden van de Internationale organisatie voor Atoomenergie bij de ontwikkeling van richtlijnen voor overeenkomsten inzake wederzijdse bijstand bij calamiteiten in verband met een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen,

Zijn als volgt overeengekomen:

Artikel 1

Algemene bepalingen

1. De Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, werken onderling samen en met de Internationale Organisatie voor Atoomenergie (hierna te noemen; de «Organisatie») in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag om de onmiddellijke verlening van bijstand in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen te vergemakkelijken, ten einde de gevolgen daarvan zoveel mogelijk te verzachten en leven, goederen en het milieu te beschermen tegen de gevolgen van vrijgekomen radioactieve stoffen.

2. Ten einde deze samenwerking te bevorderen, kunnen de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, bilaterale of multilaterale overeenkomsten — of, waar nodig, een combinatie van beide — sluiten om het letsel en de schade die kunnen ontstaan bij een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, te voorkomen of zoveel mogelijk te beperken.

3. De Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, verzoeken de Organisatie, die handelt binnen het kader van haar Statuut, overeenkomstig de bepalingen van dit Verdrag alles in het werk te stellen om de in dit Verdrag voorziene samenwerking tussen de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, te bevorderen, te vergemakkelijken en te steunen.

Article 2

Fourniture d'assistance

1. Si un État Partie a besoin d'une assistance dans le cas d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique, que l'origine de cet accident ou de cette situation d'urgence se trouve ou non sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle, il peut demander cette assistance à tout autre État Partie, directement ou par l'entremise de l'Agence, et à l'Agence ou, le cas échéant, à d'autres organisations internationales intergouvernementales (ci-après dénommées «organisations internationales»).

2. Un État Partie qui requiert une assistance indique la portée et le type de l'assistance requise et, lorsque cela est possible, communique à la partie qui fournit l'assistance les informations qui peuvent être nécessaires à cette partie pour déterminer dans quelle mesure elle est à même de répondre à la demande. Au cas où il n'est pas possible à l'État Partie qui requiert l'assistance d'indiquer la portée et le type de l'assistance requise, l'État partie qui requiert l'assistance et la partie qui la fournit fixent, après s'être consultés, la portée et le type de l'assistance requise.

3. Chaque État Partie auquel une demande d'assistance de ce genre est adressée détermine rapidement et fait savoir à l'État Partie qui requiert l'assistance, directement ou par l'entremise de l'Agence, s'il est en mesure de fournir l'assistance requise, ainsi que la portée et les conditions de l'assistance qui pourrait être fournie.

4. Les États Parties, dans les limites de leurs capacités, déterminent et notifient à l'Agence les experts, le matériel et les matériaux qui pourraient être mis à disposition pour la fourniture d'une assistance à d'autres États Parties en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, ainsi que les conditions, notamment financières auxquelles cette assistance pourrait être fournie.

5. Tout État Partie peut demander une assistance portant sur le traitement médical ou l'installation provisoire sur le territoire d'un autre État Partie de personnes affectées par un accident nucléaire ou une situation d'urgence radiologique.

6. L'Agence répond, conformément à son Statut et aux dispositions de la présente Convention, à la demande d'assistance d'un État Partie qui requiert une assistance ou d'un État Membre dans le cas d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique:

a) En mettant à sa disposition les ressources appropriées allouées à cette fin;

b) En transmettant rapidement la demande à d'autres États et organisations internationales qui, d'après les informations dont dispose l'Agence, peuvent posséder les ressources nécessaires;

c) Si l'État qui requiert l'assistance le lui demande, en coordonnant au niveau international l'assistance qui peut ainsi être disponible.

Article 3

Direction et contrôle de l'assistance

Sauf s'il en est convenu autrement:

a) La direction, le contrôle, la coordination et la supervision d'ensemble de l'assistance incombent, sur son territoire, à l'État

Artikel 2

Verlening van bijstand

1. Indien een Staat die Partij bij dit Verdrag is, bijstand nodig heeft in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, ongeacht of dit ongeval of deze calamiteit binnen haar grondgebied, onder haar rechtsmacht of toezicht is ontstaan, kan deze Staat om deze bijstand verzoeken aan iedere andere Staat die Partij bij dit Verdrag is, rechtstreeks of door tussenkomst van de Organisatie, en aan de Organisatie, of, waar nodig, aan andere internationale intergouvernementele organisaties (hierna te noemen: «internationale organisaties»).

2. Een Staat die Partij bij dit Verdrag is en om bijstand verzoekt, omschrijft nauwkeurig de omvang en de soort bijstand die verlangd wordt, en verschaft waar mogelijk de bijstandverlenende partij alle informatie die deze partij nodig kan hebben om vast te stellen in welke mate, zij in staat is om aan het verzoek te voldoen. Ingeval het niet doenlijk is voor de verzoekende Staat die Partij bij dit Verdrag is, de omvang en de soort bijstand die verlangd wordt, nauwkeurig te omschrijven, beslissen de verzoekende Staat die Partij bij dit Verdrag is, en de bijstandverlenende partij in gezamenlijk overleg over de omvang en de soort bijstand die verlangd wordt.

3. Elke Staat die Partij bij dit Verdrag is en aan wie een verzoek om deze bijstand wordt gericht, beslist onmiddellijk en stelt de verzoekende Staat die Partij bij dit Verdrag is, er van in kennis, rechtstreeks of door tussenkomst van de Organisatie, of hij de gevraagde bijstand kan verlenen, en in welke omvang en op welke voorwaarden dit zou kunnen geschieden.

4. De Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, bepalen binnen de grenzen van hun vermogen welke deskundigen, uitrusting en materialen eventueel beschikbaar kunnen worden gesteld voor de verlening van bijstand aan andere Staten die Partij bij dit verdrag zijn, in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, alsmede op welke voorwaarden, in het bijzonder de financiële voorwaarden, deze bijstand kan worden verleend en stellen de Organisatie daarvan in kennis.

5. Iedere Staat die Partij bij dit Verdrag is, kan om bijstand verzoeken met betrekking tot medische behandeling of tijdelijke overbrenging naar het grondgebied van een andere Staat die Partij bij dit Verdrag is, van mensen die betrokken zijn bij een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen.

6. De Organisatie geeft, in overeenstemming met haar Statuut en zoals bepaald in dit Verdrag, gehoor aan het verzoek van een verzoekende Staat die Partij bij dit Verdrag is, of van een Lid-Staat om bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen door:

a) passende en voor dit doel bestemde hulpmiddelen ter beschikking te stellen;

b) onmiddellijk het verzoek door te geven aan andere Staten en internationale Organisaties die blijkens de informatie van de Organisatie eventueel beschikken over de nodige hulpmiddelen; en

c) indien de verzoekende Staat zulks vraagt, de aldus beschikbaar komende bijstand op internationaal niveau te coördineren.

Artikel 3

Leiding van en toezicht op de bijstand

Tenzij anders overeengekomen:

a) berust de algehele leiding, controle en coördinatie van en toezicht op de bijstand binnen zijn grondgebied bij de verzoek-

qui requiert l'assistance. La partie qui fournit l'assistance devrait, lorsque l'assistance nécessite du personnel, désigner en consultation avec l'État qui requiert l'assistance la personne à laquelle devrait être confiée et qui devrait conserver la supervision opérationnelle directe du personnel et du matériel qu'elle a fournis. La personne désignée devrait exercer cette supervision en coopération avec les autorités appropriées de l'État qui requiert l'assistance;

b) L'État qui requiert l'assistance fournit, dans la limite de ses possibilités, les installations et les services locaux nécessaires à l'administration rationnelle et efficace de l'assistance. Il assure aussi la protection du personnel, du matériel et des matériaux introduits sur son territoire, aux fins de l'assistance, par la partie qui fournit l'assistance ou pour son compte;

c) La propriété du matériel et des matériaux fournis par l'une ou l'autre partie durant les périodes d'assistance n'est pas modifiée, et leur restitution est garantie;

d) Un État Partie qui fournit une assistance en réponse à une demande faite en vertu du paragraphe 5 de l'article 2 coordonne cette assistance sur son territoire.

Article 4

Autorités compétentes et points de contact

1. Chaque État partie indique à l'Agence et aux autres États Parties, directement ou par l'entremise de l'Agence, ses autorités compétentes et le point de contact habilité à faire et recevoir des demandes et à accepter des offres d'assistance. Ces points de contact et une cellule centrale à l'Agence sont accessibles en permanence.

2. Chaque État Partie communique rapidement à l'Agence toutes modifications qui seraient apportées aux informations visées au paragraphe 1.

3. L'Agence communique régulièrement et promptement aux États Parties, aux États Membres et aux organisations internationales pertinentes les informations visées aux paragraphes 1 et 2.

Article 5

Fonctions de l'Agence

Les États Parties, conformément au paragraphe 3 de l'article premier et sans préjudice d'autres dispositions de la présente Convention, demandent à l'Agence de:

a) Recueillir et diffuser aux États Parties et aux États Membres des informations concernant:

(i) les experts, le matériel et les matériaux qui pourraient être mis à disposition dans les cas d'accidents nucléaires ou de situations d'urgence radiologique;

(ii) les méthodes, les techniques et les résultats disponibles de travaux de recherche relatifs aux interventions lors d'accidents nucléaires ou de situations d'urgence radiologique;

kende Staat. De bijstandverlenende Partij zou, indien bij de bijstandverlening personeel is betrokken, in overleg met de verzoekende Staat de persoon dienen aan te wijzen die de leiding heeft van en het rechtstreekse operationele toezicht uitoefent op het personeel en de door de Staat ter beschikking gestelde uitrusting. De aangewezen persoon zou dit toezicht dienen uit te oefenen in samenwerking met de desbetreffende autoriteiten van de verzoekende Staat;

b) verleent de verzoekende Staat, naar de mate van zijn vermogen, faciliteiten en diensten ter plaatse voor een passende en doeltreffende uitvoering van de bijstand. Deze Staat zorgt voorts voor de bescherming van de personeelsleden, de uitrusting en de materialen die daartoe op zijn grondgebied zijn gebracht door of ten behoeve van de bijstandverlenende Partij;

c) worden de eigendomsrechten met betrekking tot de uitrusting en de materialen die door elk der Partijen tijdens de periodes van bijstandverlening ter beschikking zijn gesteld, niet aangetast en wordt de teruggave van de uitrusting en de materialen gewaarborgd;

d) coördineert een Staat die Partij bij dit Verdrag is en bijstand verleent ingevolge een verzoek krachtens het bepaalde in het vijfde lid van artikel 2, deze bijstand binnen zijn grondgebied.

Artikel 4

Bevoegde autoriteiten en contactpunten

1. Elke Staat die Partij bij dit Verdrag is, stelt de Organisatie en de overige Staten die Partij bij dit Verdrag zijn rechtstreeks of door tussenkomst van de Organisatie in kennis van zijn bevoegde autoriteiten en het contactpunt dat gemachtigd is verzoeken om bijstand te doen en te ontvangen en aanbiedingen van bijstand te aanvaarden. Deze contactpunten, alsmede een centraal punt binnen de Organisatie, dienen permanent bereikbaar te zijn.

2. Elke Staat die Partij bij dit Verdrag is, stelt de Organisatie onmiddellijk in kennis van alle wijzigingen die zich in de in het eerste lid bedoelde gegevens kunnen voordoen.

3. De Organisatie zendt de in het eerste en het tweede lid bedoelde gegevens periodiek en onverwijld toe aan de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, de Lid staten en de relevante internationale organisaties.

Artikel 5

Taken van de Organisatie

De Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, verzoeken de Organisatie overeenkomstig het bepaalde in het derde lid van artikel 1 en behoudens de overige bepalingen van dit Verdrag, om:

a) informatie betreffende:

(i) deskundigen, uitrusting en materialen die eventueel beschikbaar kunnen worden gesteld in geval van nucleaire ongevallen of calamiteiten met radioactieve stoffen;

(ii) methoden, technieken en beschikbare resultaten van wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot, de behandeling van nucleaire ongevallen of calamiteiten met radioactieve stoffen; te verzamelen en toe te zenden aan de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn en aan de Lid staten;

b) Prêter son concours à un État Partie ou à un État Membre, sur demande, pour l'une quelconque des questions ci-après ou d'autres questions appropriées :

(i) élaboration de plans d'urgence pour les cas d'accidents nucléaires et de situations d'urgence radiologique ainsi que la législation appropriée;

(ii) mise au point de programmes de formation appropriés pour le personnel appelé à intervenir dans les cas d'accidents nucléaires et de situations d'urgence radiologique;

(iii) transmission des demandes d'assistance et d'informations pertinentes en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique;

(iv) mise au point de programme, de procédure et de normes appropriés de surveillance de la radioactivité;

(v) exécution d'études pour déterminer la possibilité de mettre en place des systèmes appropriés de surveillance de la radioactivité;

c) Mettre à la disposition d'un État Partie ou d'un État Membre qui requiert une assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique des ressources appropriées allouées en vue d'effectuer une évaluation initiale de l'accident ou de la situation d'urgence;

d) Proposer ses bons offices aux États Parties et aux États Membres en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique;

e) Établir et maintenir la liaison avec les organisations internationales pertinentes en vue d'obtenir et d'échanger les informations et les données pertinentes, et fournir une liste de ces organisations aux États Parties, aux États Membres et aux organisations précitées.

Article 6

Confidentialité et déclarations publiques

1. L'État qui requiert l'assistance et la partie qui fournit l'assistance préservent la confidentialité des informations confidentielles auxquelles l'un ou l'autre ont accès à l'occasion de l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique. Ces informations sont utilisées exclusivement aux fins de l'assistance convenue.

2. La partie qui fournit l'assistance fait de son mieux pour se concerter avec l'État qui requiert l'assistance avant de rendre publiques des informations sur l'assistance fournie à l'occasion d'un accident nucléaire ou d'une situation d'urgence radiologique.

Article 7

Remboursement des frais

1. Une partie qui fournit une assistance peut offrir celle-ci gratuitement à l'État qui requiert l'assistance. Lorsqu'elle examine si elle doit offrir l'assistance sur une telle base, la partie qui fournit l'assistance tient compte :

a) De la nature de l'accident nucléaire ou de la situation d'urgence radiologique.

b) Du lieu d'origine de l'accident nucléaire ou de la situation d'urgence radiologique.

b) een Staat die Partij bij dit Verdrag is, op een Lid staat bijstand te verlenen, wanneer daarom wordt verzocht, in een van de volgende of andere passende aangelegenheden :

(i) het ontwikkelen zowel van rampenplannen in het geval van nucleaire ongevallen en calamiteiten met radioactieve stoffen, als van passende wetgeving;

(ii) het opstellen van passende opleidingsprogramma's voor het personeel met betrekking tot de behandeling van nucleaire ongevallen en noodsituaties als gevolg van radioactiviteit;

(iii) het doorzenden van verzoeken om bijstand en van relevante informatie in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen;

(iv) het ontwikkelen van passende programma's, procedures en normen voor het meten van radioactiviteit;

(v) het uitvoeren van onderzoek met betrekking tot de mogelijkheid om passende systemen voor het meten van radioactiviteit op te zetten;

c) aan een Staat die Partij bij dit Verdrag is, of aan een Lidstaat die bijstand verzoekt in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, passende hulpmiddelen ter beschikking te stellen voor het uitvoeren van een eerste beoordeling van het ongeval of de calamiteit;

d) haar goede diensten aan te bieden aan de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, en aan de Lid staten in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen;

e) contacten te leggen en te onderhouden met de relevante internationale organisaties voor het verkrijgen en uitwisselen van relevante informatie en gegevens, en een lijst van deze organisaties op te stellen en ter beschikking te stellen van de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, de Lid staten en de eerdergenoemde organisaties.

Artikel 6

Vertrouwelijkheid en publieke bekendmaking

1. De verzoekende Staat en de bijstandsverlenende partij beschermen het vertrouwelijke karakter van alle vertrouwelijke informatie die elk van hen ter beschikking wordt gesteld in verband met de bijstandsverlening in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen. Deze informatie dient uitsluitend te worden gebruikt voor het doel van de overeengekomen bijstand.

2. De bijstandsverlenende partij stelt alles in het werk om samen te werken met de verzoekende Staat alvorens informatie vrij te geven voor het publiek met betrekking tot de bijstand die is verleend in geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen.

Artikel 7

Vergoeding van de kosten

1. Een bijstandverlenende partij kan kosteloze bijstand aanbieden aan de verzoekende Staat. Bij het overwegen van de vraag of bijstand op deze grondslag moet worden verleend, houdt de bijstandverlenende partij rekening met :

a) de aard van het nucleaire ongeval of de calamiteit met radioactieve stoffen;

b) de plaats waar het nucleaire ongeval heeft plaatsgevonden of waar de calamiteit met radioactieve stoffen zich heeft voorgedaan;

- c) Des besoins des pays en développement;
- d) Des besoins particuliers des pays n'ayant pas d'installations nucléaires;
- e) D'autres facteurs pertinents.

2. Lorsque l'assistance est fournie entièrement ou partiellement à titre remboursable, l'État qui requiert l'assistance rembourse à la partie qui fournit l'assistance les frais encourus pour les services rendus par des personnes ou organisations agissant pour son compte, et tous les frais ayant trait à l'assistance dans la mesure où ces frais ne sont pas payés directement par l'État qui requiert l'assistance. Sauf s'il en est convenu autrement, le remboursement est effectué rapidement après que la partie qui fournit l'assistance en a fait la demande à l'État qui requiert l'assistance et, en ce qui concerne les frais autres que les frais locaux, peut être transféré librement.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, la partie qui fournit l'assistance peut, à tout moment, renoncer au remboursement ou en accepter l'ajournement, en tout ou en partie. Lorsqu'elles envisagent cette renonciation ou cet ajournement, les parties qui fournissent l'assistance tiennent dûment compte des besoins des pays en développement.

Article 8

Privilèges, immunités et facilités

1. L'État qui requiert l'assistance accorde au personnel de la partie qui fournit l'assistance et au personnel agissant pour son compte les privilèges, immunités et facilités nécessaires pour assurer l'exercice de leurs fonctions d'assistance.

2. L'État qui requiert l'assistance accorde les privilèges et immunités ci-après au personnel de la partie qui fournit l'assistance ou au personnel agissant pour son compte qui a été dûment notifié à l'État qui requiert l'assistance et accepté par lui:

a) L'immunité d'arrestation, de détention et de juridiction, y compris la juridiction pénale, civile et administrative de l'État qui requiert l'assistance, pour les actes ou omissions dans l'exercice de ses fonctions;

b) L'exemption d'impôts, de droits ou d'autres taxes, à l'exception de ceux qui sont normalement compris dans le prix des marchandises ou acquittés pour des services rendus, en ce qui concerne l'accomplissement de ses fonctions d'assistance.

3. L'État qui requiert l'assistance:

a) Accorde à la partie qui fournit l'assistance l'exemption d'impôts, de droits ou d'autres taxes sur le matériel et les biens qui, aux fins de l'assistance, sont introduits sur le territoire de l'État qui requiert l'assistance par la partie qui fournit l'assistance;

b) Accorde l'immunité de saisie, de saisie-arrêt ou de réquisition de ce matériel et de ces biens.

4. L'État qui requiert l'assistance garantit la réexpédition de ce matériel et de ces biens. À la demande de la partie qui fournit l'assistance, l'État qui requiert l'assistance prend, dans la mesure des ses moyens, des dispositions en vue de la décontamination nécessaire du matériel réutilisable ayant servi à l'assistance, avant sa réexpédition.

c) de behoeften van de ontwikkelingslanden;

d) de bijzondere behoeften van landen zonder nucleaire installaties; en

e) alle overige van belang zijnde factoren.

2. Wanneer de bijstand geheel of gedeeltelijk tegen vergoeding wordt verleend, vergoedt de verzoekende Staat aan de bijstandverlenende partij de gemaakte kosten voor de verleende diensten door personen of organisaties die namens die partij optreden, alsmede alle uitgaven in verband met de bijstandsverlening voor zover deze uitgaven niet rechtstreeks door de verzoekende Staat worden betaald. Tenzij anders overeengekomen, wordt de vergoeding onmiddellijk betaald nadat de bijstandverlenende partij haar verzoek tot vergoeding heeft aangeboden aan de verzoekende Staat, en geschiedt de betaling met betrekking tot andere dan plaatselijke kosten in vrij inwisselbare valuta.

3. Niettegenstaande het bepaalde in het tweede lid kan de bijstandverlenende partij te allen tijde afzien van, of toestemmen in uitstel van betaling van, de gehele vergoeding of een gedeelte daarvan. Bij het overnemen van de vraag of van deze vergoeding moet worden afgezien of uitstel van betaling moet worden verleend, houden de bijstandverlenende partijen terdege rekening met de behoeften van de ontwikkelingslanden.

Artikel 8

Voorrechten, immunititeiten en faciliteiten

1. De verzoekende Staat verleent de leden van het personeel van de bijstandverlenende partij en de leden van het personeel dat namens die partij optreedt, de noodzakelijke voorrechten, immunititeiten en faciliteiten voor het uitvoeren van hun taken in verband met de bijstandsverlening.

2. De verzoekende Staat verleent de volgende voorrechten en immunititeiten aan de leden van het personeel van de bijstandverlenende partij of aan de leden van het personeel dat namens die partij optreedt en naar behoren is aangemeld bij en aanvaard door de verzoekende Staat:

a) vrijwaring tegen aanhouding, inhechtenisneming en rechtsvervolging, met inbegrip van de strafrechtelijke, civiele en administratieve rechtspraak van de verzoekende Staat, met betrekking tot handelen of nalaten bij de uitvoering van hun werkzaamheden; en

b) vrijstelling van belastingen, rechten of andere heffingen, uitgezonderd die welke gewoonlijk in de prijzen van de goederen zijn begrepen of worden betaald voor bewezen diensten, met betrekking tot de uitvoering van hun werkzaamheden in verband met de bijstandsverlening.

3. De verzoekende Staat:

a) verleent de bijstandverlenende partij vrijstelling van belastingen, rechten of andere heffingen op de uitrusting en de goederen die door de bijstandverlenende partij op het grondgebied van de verzoekende Staat zijn gebracht ten behoeve van de bijstandsverlening; en

b) verleent immunititeit met betrekking tot de beslaglegging, inbeslagneming of opeising van deze uitrusting en goederen.

4. De verzoekende Staat waarborgt de teruggave van deze uitrusting en goederen. Indien de bijstandverlenende partij zulks verzoekt, zorgt de verzoekende Staat, voor zover dit in zijn vermogen ligt, voor de noodzakelijke ontsmetting van opnieuw bruikbare uitrusting die bij de bijstandsverlening werd gebruikt, vóór de teruggave.

5. L'État qui requiert l'assistance facilite l'entrée et le séjour sur son territoire national, ainsi que la sortie de son territoire national, au personnel qui a fait l'objet de la notification visée au paragraphe 2, ainsi qu'au matériel et aux biens nécessaires pour l'assistance.

6. Aucune disposition du présent article n'oblige l'État qui requiert l'assistance à accorder à ses ressortissants ou à ses résidents les privilèges et immunités prévus dans les paragraphes précédents.

7. Sans préjudice des privilèges et immunités, tous les bénéficiaires de ces privilèges et immunités aux termes du présent article sont tenus de respecter les lois et règlements de l'État qui requiert l'assistance. Ils sont aussi tenus de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'État qui requiert l'assistance.

8. Aucune disposition du présent article ne porte atteinte aux droits et obligations relatifs aux privilèges et immunités accordés en vertu d'autres accords internationaux ou des règles du droit international coutumier.

9. Lorsqu'il signe la présente Convention, la ratifie, l'accepte, l'approuve ou y adhère, un État peut déclarer qu'il ne se considère pas comme lié, en tout ou en partie, par les paragraphes deux et trois.

10. Un État Partie qui a fait une déclaration conformément au paragraphe 9 peut la retirer à tout moment par une notification adressée au depositaire.

Article 9

Transit du personnel, du matériel et des biens

Chaque État partie, à la demande de l'État qui requiert l'assistance ou de la Partie qui fournit l'assistance, s'efforce de faciliter le transit sur son territoire, à destination et en provenance de l'État qui requiert l'assistance, du personnel ayant dûment fait l'objet d'une notification, ainsi que du matériel et des biens utilisés pour l'assistance.

Article 10

Actions judiciaires et réparations

1. Les États Parties coopèrent étroitement pour faciliter le règlement des poursuites et actions judiciaires engagées en vertu du présent article.

2. Sauf s'il en est convenu autrement, pour tout décès ou blessure de personnes physiques, dommage à des biens ou perte de biens ou dommage à l'environnement causé sur son territoire ou dans une autre zone placée sous sa juridiction ou sous son contrôle à l'occasion de la fourniture de l'assistance requise, un État Partie qui requiert une assistance :

a) N'engage aucune poursuite judiciaire contre la partie qui fournit l'assistance ou contre des personnes physiques ou morales agissant pour son compte;

b) Assume la charge des poursuites et actions judiciaires engagées par des tiers contre la partie qui fournit l'assistance ou contre des personnes physiques ou morales agissant pour son compte;

5. De verzoekende Staat vergemakkelijkt de binnenkomst op, het verblijf binnen en het verlaten van zijn nationale grondgebied van leden van het personeel dat krachtens het bepaalde in het tweede lid is aangemeld, en van uitrusting en goederen die bij de bijstandsverlening worden gebruikt.

6. Niets in dit artikel verplicht de verzoekende Staat zijn onderdanen of inwoners de in de voorgaande leden genoemde voorrechten en immunititeiten te verlenen.

7. Onverminderd de voorrechten en immunititeiten zijn alle personen die deze voorrechten en immunititeiten krachtens het bepaalde in dit artikel genieten, verplicht de wetten en voorschriften van de verzoekende Staat te eerbiedigen. Zij zijn voorts verplicht zich niet te mengen in de binnenlandse aangelegenheden van de verzoekende Staat.

8. Niets in dit artikel doet afbreuk aan de rechten en verplichtingen met betrekking tot de voorrechten en immunititeiten die krachtens andere internationale overeenkomsten of krachtens de regels van het internationale gewoonterecht zijn verleend.

9. Bij de ondertekening, bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van of toetreding tot dit Verdrag kan een Staat verklaren zich niet geheel of gedeeltelijk door het bepaalde in het tweede en het derde lid gebonden te achten.

10. Een Staat die Partij bij dit Verdrag is en een verklaring heeft afgegeven overeenkomstig het bepaalde in het negende lid, kan te allen tijde deze verklaring herroepen door middel van een kennisgeving aan de depositaris.

Artikel 9

Doorgang van personeel, uitrusting en goederen

Op verzoek van de verzoekende Staat of de bijstandsverlenende partij tracht elke Staat die Partij bij dit Verdrag is, de doorgang over zijn grondgebied van naar behoren aangemelde leden van het personeel, uitrusting en goederen, betrokken bij de bijstandsverlening, naar en vanuit de verzoekende Staat te vergemakkelijken.

Artikel 10

Vorderingen en schadeloosstelling

1. De Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, werken nauw samen om de afdoening van gerechtelijke procedures en vorderingen krachtens het bepaalde in dit artikel te vergemakkelijken.

2. Tenzij anders overeengekomen, zal een verzoekende Staat met betrekking tot dood of letsel van personen, schade aan of verlies van goederen, of schade aan het milieu, veroorzaakt binnen zijn grondgebied of een ander gebied onder zijn rechtsmacht of toezicht tijdens de verzochte verlening van bijstand :

a) geen gerechtelijke procedure instellen tegen de bijstandsverlenende partij of tegen personen of andere rechtspersonen die namens haar optreden;

b) de verantwoordelijkheid op zich nemen voor de behandeling van gerechtelijke procedures en vorderingen, ingesteld door derden tegen de bijstandsverlenende partij of tegen personen of andere rechtspersonen die namens haar optreden;

c) Décharge la partie qui fournit l'assistance ou les personnes physiques ou morales agissant pour son compte en ce qui concerne les poursuites et actions judiciaires mentionnés à l'alinéa b);

d) Verse une réparation à la partie qui fournit l'assistance ou aux personnes physiques ou morales agissant pour son compte en cas;

(i) de décès ou blessure de membres du personnel de la partie qui fournit l'assistance, ou de personnes physiques agissant pour son compte;

(ii) de perte de matériel ou de matériaux durables utilisés pour fournir l'assistance, ou de dommage à ceux-ci;

sauf en cas de faute intentionnelle de ceux qui ont causé le décès, la blessure, la perte ou le dommage.

3. Le présent article n'empêche pas le versement de réparations ou d'indemnités prévues par les accords internationaux ou les lois nationales de tout État qui seraient applicables.

4. Aucune disposition du présent article n'oblige l'État qui requiert l'assistance à appliquer le paragraphe 2, en tout ou en Partie, à ses ressortissants ou à ses résidents.

5. Lorsqu'il signe la présente convention, la ratifie, l'accepte, l'approuve ou y adhère, un État peut déclarer:

a) Qu'il ne se considère pas comme lié, en tout ou en Partie, par le paragraphe 2;

b) Qu'il n'appliquera pas le paragraphe 2, en tout ou en partie, en cas de négligence grave de ceux qui ont causé le décès, la blessure, la perte ou le dommage.

6. Un État Partie qui a fait une déclaration conformément au paragraphe 5 peut la retirer à tout moment par une notification adressée au depositaire.

Article 11

Cessation de l'assistance

L'État qui requiert l'assistance ou la Partie qui fournit l'assistance peut, à tout moment, après avoir procédé aux consultations appropriées et par notification écrite, demander qu'il soit mis fin à l'assistance reçue ou fournie en vertu de la présente convention. Cette demande une fois faite, les Parties concernées se consultent pour prendre des dispositions en vue d'une cessation appropriée de l'assistance.

Article 12

Rapports avec d'autres accords internationaux

La présente convention n'affecte pas les droits et obligations réciproques des États Parties en vertu d'accords internationaux existants relatifs aux questions couvertes par la présente Convention, ou en vertu d'accords internationaux futurs conclus conformément à l'objet et au but de la présente Convention.

c) de bijstandsverlenende partij of personen of andere rechtspersonen die namens haar optreden, vrijwaren met betrekking tot de in b) bedoelde gerechtelijke procedure; en

d) de bijstandsverlenende partij of personen of andere rechtspersonen die namens haar optreden, schadeloos stellen voor:

(i) dood of letsel van leden van het personeel van de bijstandsverlenende partij of van personen die namens haar optreden;

(ii) verlies van of schade aan duurzame, op de bijstandsverlening betrekking hebbende, uitrusting of materialen;

behalve indien er sprake is van opzettelijk onjuist handelen van de personen die de dood, het letsel, het verlies of de schade hebben veroorzaakt.

3. Het bepaalde in dit artikel vormt geen beletsel voor schadeloosstelling of vrijwaring op grond van enige toepasselijke internationale overeenkomst of nationale wetgeving van een Staat.

4. Niets in dit artikel verplicht de verzoekende Staat het bepaalde in het tweede lid geheel of gedeeltelijk toe te passen op zijn onderdanen of inwoners.

5. Bij de ondertekening, bekrachtiging of aanvaarding van of toetreding tot dit Verdrag kan een Staat verklaren:

a) zich niet — geheel of gedeeltelijk — door het bepaalde in het tweede lid gebonden te achten;

b) het bepaalde in het tweede lid niet — geheel of gedeeltelijk — toe te passen in gevallen van grove nalatigheid van de personen die de dood, het letsel, het verlies of de schade hebben veroorzaakt.

6. Een Staat die Partij bij dit Verdrag is en een verklaring heeft afgegeven overeenkomstig het bepaalde in het vijfde lid, kan deze te allen tijde intrekken door middel van een kennisgeving aan de depositaris.

Artikel 11

Beeëindiging van de bijstand

De verzoekende Staat of de bijstandverlenende Partij kan te allen tijde, na passend overleg en door middel van een schriftelijke kennisgeving, verzoeken de krachtens dit Verdrag ontvangen bijstand te beeindigen onderscheidenlijk de verleende bijstand te mogen beeindigen. Zodra dit verzoek is gedaan, plegen de betrokken Partijen overleg met elkaar om regelingen te treffen voor de passende beeindiging van de bijstand.

Artikel 12

Verhouding tot andere internationale overeenkomsten

Dit Verdrag tast de wederzijdse rechten en verplichtingen van de Partij bij dit Verdrag zijnde Staten krachtens bestaande internationale overeenkomsten die betrekking hebben op de in dit Verdrag voorziene aangelegenheden, of krachtens toekomstige internationale overeenkomsten die worden gesloten in overeenstemming met het onderwerp en het doel van dit Verdrag, niet aan.

Article 13

Règlement des différends

1. En cas de différend entre des États Parties ou entre un État Partie et l'Agence concernant l'interprétation ou l'application de la présente convention, les Parties au différend se consultent en vue de le régler par voie de négociation ou par tout autre moyen pacifique de règlement des différends qui est acceptable auxdites Parties.

2. Si un différend de cette nature entre des États Parties ne peut être réglé dans un délai d'un an suivant la demande de consultation prévue au paragraphe 1, il est, à la demande de toute Partie à ce différend, soumis à arbitrage ou renvoyé à la Cour internationale de Justice pour décision. Si, dans les six mois qui suivent la date de la demande d'arbitrage, les Parties au différend ne parviennent pas à se mettre d'accord sur l'organisation de l'arbitrage, une Partie peut demander au Président de la Cour internationale de Justice ou au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de désigner un ou plusieurs arbitres. En cas de conflit entre les demandes des Parties au différend, la demande adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies prévaut.

3. Lorsqu'il signe la présente convention, la ratifie, l'accepte, l'approuve ou y adhère, un État peut déclarer qu'il ne se considère pas comme lié par l'une ou l'autre ou les deux procédures de règlement des différends prévues au paragraphe 2. Les autres États Parties ne sont pas liés par une procédure de règlement des différends prévue au paragraphe 2 à l'égard d'un État Partie pour lequel une telle déclaration est en vigueur.

4. Un État Partie qui a fait une déclaration conformément aux dispositions du paragraphe 3 peut la retirer à tout moment par une notification adressée au dépositaire.

Article 14

Entrée en vigueur

1. La présente Convention est ouverte à la signature de tous les États et de la Namibie, représentée par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, au Siège de l'Agence internationale à l'énergie atomique, à Vienne, et au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, à partir du 26 septembre 1986 et du 6 octobre 1986, respectivement, et jusqu'à son entrée en vigueur ou pendant une période de douze mois, si celle-ci est plus longue.

2. Un État et la Namibie, représentée par le Conseil des Nations Unies pour la Namibie, peuvent exprimer leur consentement à être liés par la présente Convention, par signature ou par dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation après signature subordonnée à ratification, acceptation ou approbation, ou par dépôt d'un instrument d'adhésion. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire.

3. La présente Convention entre en vigueur trente jours après que trois États ont exprimé leur consentement à être liés.

Artikel 13

Regeling van geschillen

1. Ingeval zich een geschil voordoet tussen Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, of tussen een Staat bij dit Verdrag is, en de organisatie betreffende de uitlegging of de toepassing van dit Verdrag, plegen de Partijen bij het geschil overleg, ten einde het geschil te regelen door middel van onderhandeling of door enig ander vreedzaam middel voor de regeling van geschillen dat voor hen aanvaardbaar is.

2. Indien een geschil van deze aard tussen Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, niet kan worden geregeld binnen één jaar na het verzoek om overleg ingevolge het bepaalde in het eerste lid, wordt het, op verzoek van een Partij bij het geschil, onderworpen aan arbitrage of ter beslissing voorgelegd aan het Internationale Gerechtshof. Ingeval een geschil aan arbitrage wordt onderworpen, kan een Partij bij het geschil, indien binnen zes maanden na de datum van het verzoek de Partijen bij het geschil geen overeenstemming kunnen bereiken over de wijze van arbitrage, de President van het Internationale Gerechtshof of de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties verzoeken één of meer scheidsmannen aan te wijzen. In het geval van strijdige verzoeken door de Partijen bij het geschil heeft het verzoek aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties de voorrang.

3. Bij de ondertekening, bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van of toetreding tot dit Verdrag kan een Staat verklaren zich niet gebonden te achten door één van de in het tweede lid bedoelde procedures voor de regeling van geschillen, of door beide. De overige Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, zijn niet gebonden aan een in het tweede lid bedoelde procedure voor de regeling van geschillen met betrekking tot een Staat die Partij bij dit Verdrag is en voor wie een dergelijke verklaring van kracht is.

4. Een Staat die Partij bij dit Verdrag is en een verklaring heeft afgegeven overeenkomstig het bepaalde in het derde lid, kan deze te allen tijde intrekken door middel van een kennisgeving aan de depositaris.

Artikel 14

Inwerkingtreding

1. Dit Verdrag staat open voor ondertekening door alle Staten en door Namibië, vertegenwoordigd door de Raad voor Namibië van de Verenigde Naties, op de Zetel van de Internationale organisatie voor Atoomenergie te Wenen, alsmede op de zetel van de Verenigde Naties te New York, met ingang van 26 september 1986 onderscheidenlijk 6 oktober 1986 tot aan de inwerkingtreding ervan of gedurende de twaalf maanden, welk van deze tijdvakken het langst is.

2. Een Staat, alsmede Namibië, vertegenwoordigd door de Raad voor Namibië van de Verenigde Naties, kan zijn instemming door dit Verdrag gebonden te worden tot uitdrukking brengen, hetzij door ondertekening, hetzij door nederlegging van een akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, hetzij door nederlegging van een akte van toetreding. De akten van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding worden nedergelegd bij de depositaris.

3. Dit Verdrag treedt in werking dertig dagen nadat drie Staten hun instemming door dit Verdrag gebonden te worden tot uitdrukking hebben gebracht.

4. Pour chaque État exprimant son consentement à être lié par la présente Convention après son entrée en vigueur, la présente Convention entre en vigueur pour cet État trente jours après la date à laquelle le consentement a été exprimé.

5. a) La présente Convention est ouverte, conformément aux dispositions du présent article, à l'adhésion des organisations internationales et des organisations d'intégration régionale constituées par des États souverains, qui sont habilitées à négocier, conclure et appliquer des accords internationaux relatifs aux questions couvertes par la présente Convention.

b) Pour les questions qui relèvent de leur compétence, ces organisations, agissant pour leur propre compte, exercent les droits et remplissent les obligations que la présente Convention attribue aux États Parties.

c) Lorsqu'elle dépose son instrument d'adhésion, une telle organisation communique au dépositaire une déclaration indiquant l'étendue de sa compétence pour ce qui est des questions couvertes par la présente Convention.

d) Une telle organisation ne dispose d'aucune voix s'ajoutant à celles de ses États Membres.

Article 15

Application provisoire

Un État peut, lors de la signature ou à une date ultérieure précédant l'entrée en vigueur de la présente Convention pour lui, déclarer qu'il appliquera la présente Convention à titre provisoire.

Article 16

Amendements

1. Un État Partie peut proposer des amendements à la présente Convention. L'amendement proposé est soumis au dépositaire, qui le communique immédiatement à tous les autres États Parties.

2. Si la majorité des États Parties demande au dépositaire de réunir une conférence pour étudier les amendements proposés, le dépositaire invite tous les États Parties à assister à cette conférence, qui s'ouvrira trente jours au moins après l'envoi des invitations. Tout amendement adopté à la conférence par une majorité des deux tiers de tous les États Parties est consigné dans un protocole, qui est ouvert à Vienne et à New York à la signature de tous les États Parties.

3. Le protocole entre en vigueur trente jours après que trois États ont exprimé leur consentement à être liés. Pour chaque État exprimant son consentement à être lié par le protocole après son entrée en vigueur, le protocole entre en vigueur pour cet État trente jours après la date à laquelle le consentement a été exprimé.

Article 17

Dénonciation

1. Un État Partie peut dénoncer la présente Convention par une notification écrite adressée au dépositaire.

4. Voor elke Staat die na de inwerkingtreding van dit Verdrag zijn instemming door dit Verdrag gebonden te worden tot uitdrukking brengt, treedt dit Verdrag in werking dertig dagen na de datum waarop zijn instemming tot uitdrukking is gebracht.

5. a) Dit Verdrag staat open voor toetreding, zoals bepaald in dit artikel, door internationale organisaties en organisaties voor regionale integratie die zijn opgericht door soevereine Staten en bevoegd zijn over internationale overeenkomsten inzake aangelegenheden waarop dit Verdrag betrekking heeft te onderhandelen, deze te sluiten en toe te passen.

b) In aangelegenheden die binnen hun bevoegdheid vallen, oefenen deze organisaties zelfstandig de rechten uit en vervullen zelfstandig de verplichtingen die volgens dit Verdrag toekomen aan de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn.

c) Bij de nederlegging van een akte van toetreding door een organisatie, zendt deze een verklaring aan de depositaris waarin zij de omvang van haar bevoegdheid aangeeft met betrekking tot de aangelegenheden waarop dit Verdrag betrekking heeft.

d) Een dergelijke organisatie heeft geen aanvullende stem bij de stemmen van haar Lidstaten.

Artikel 15

Voorlopige toepassing

Een Staat kan, bij ondertekening of op een later tijdstip voordat dit Verdrag voor deze Staat in werking treedt, verklaren dit Verdrag voorlopig toe te passen.

Artikel 16

Wijzigingen

1. Een Staat die Partij bij dit Verdrag is, kan voorstellen tot wijziging van dit Verdrag doen. De voorgestelde wijziging wordt voorgelegd aan de depositaris, die deze onmiddellijk toezendt aan alle overige Staten die Partij bij dit Verdrag zijn.

2. Indien een meerderheid van de Staten die Partij bij dit verdrag zijn, de depositaris verzoekt een conferentie bijeen te roepen om de voorgestelde wijzigingen te bestuderen, zendt de depositaris aan alle Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, een uitnodiging tot bijwoning van deze conferentie, die niet eerder dan dertig dagen na de verzending van de uitnodigingen aanvangt. Ieder wijziging die op de conferentie wordt aangenomen met een tweederde meerderheid van alle Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, wordt vastgelegd in een protocol, dat te Wenen en te New York wordt opgesteld door ondertekening door alle Staten die Partij bij dit Verdrag zijn.

3. Het protocol treedt in werking dertig dagen nadat drie Staten hun instemming door dit protocol gebonden te worden tot uitdrukking hebben gebracht. Voor elke Staat die na de inwerkingtreding van het protocol zijn instemming door dit protocol gebonden te worden tot uitdrukking brengt, treedt het protocol in werking dertig dagen na de datum waarop zijn instemming tot uitdrukking is gebracht.

Artikel 17

Opzegging

1. Een Staat die Partij bij dit Verdrag is, kan dit Verdrag opzeggen door middel van een schriftelijke kennisgeving aan de depositaris.

2. La dénonciation prend effet un an après la date à laquelle le dépositaire reçoit la notification.

Article 18

Dépositaire

1. Le Directeur général de l'Agence est le dépositaire de la présente Convention.

2. Le Directeur général de l'Agence notifie rapidement aux États Parties et à tous les autres États :

a) Chaque signature de la présente Convention ou de tout protocole d'amendement;

b) Chaque dépôt d'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion relatif à la présente Convention ou à tout protocole d'amendement;

c) Toute déclaration ou tout retrait de déclaration faits conformément aux articles 8, 10 et 13;

d) Toute déclaration d'application provisoire de la présente Convention faite conformément à l'article 15;

e) L'entrée en vigueur de la présente Convention et de tout amendement qui lui est apporté;

f) Toute dénonciation faite conformément à l'article 17.

Article 19

Textes authentiques et copies certifiées

L'original de la présente Convention, dont les versions anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe font également foi, sera déposé auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique qui en fera parvenir des copies certifiées aux États Parties et à tous les autres États.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités, ont signé la présente Convention, ouverte à la signature conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 14.

ADOPTÉE par la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique réunie en session extraordinaire à Vienne le ving-six septembre mil neuf cent quatre-vingt-six.

2. De opzegging wordt van kracht één jaar na de datum waarop de kennisgeving door de depositaris is ontvangen.

Artikel 18

Depositaris

1. De Directeur-Generaal van de Organisatie is de depositaris van dit Verdrag.

2. De Directeur-Generaal van de Organisatie stelt de Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, en alle overige Staten onmiddellijk in kennis van :

a) elke ondertekening van dit Verdrag of van een protocol van wijziging;

b) elke nederlegging van een akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding met betrekking tot dit Verdrag of een protocol van wijziging;

c) een verklaring, of een intrekking daarvan, overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 8, 10 en 13;

d) een verklaring van voorlopige toepassing van dit Verdrag overeenkomstig het bepaalde in artikel 15;

e) de inwerkingtreding van dit Verdrag en van elke daarin aangebrachte wijziging; en

f) een opzegging, geschied krachtens het bepaalde in artikel 17.

Artikel 19

Authentieke teksten en gewaarmerkte afschriften

Het origineel van dit Verdrag, waarvan de Arabische, de Chinese, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse tekst gelijkelijk authentiek zijn, wordt nedergelegd bij de Directeur-Generaal van de Internationale Organisatie voor Atoomenergie, die een gewaarmerkt afschrift toezendt aan alle Staten die Partij bij dit Verdrag zijn, en aan alle overige Staten.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag, dat overeenkomstig het bepaalde in het eerste lid van artikel 14 is opengesteld voor ondertekening, hebben ondertekend.

AANGENOMEN door de Algemene Conferentie van de Internationale Organisatie voor Atoomenergie, in bijzondere zitting te Wenen bijeen op 26 september negentienhonderd zeventachtig.

**AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS
AU CONSEIL D'ÉTAT**

**Avant-projet de loi portant approbation de la Convention sur
l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence
radiologique, faite à Vienne le 26 septembre 1986**

Article unique

La Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou
de situation d'urgence radiologique, faite à Vienne le
26 septembre 1986, sortira son plein et entier effet.

**VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD
AAN DE RAAD VAN STATE**

**Voorontwerp van wet houdende goedkeuring van het Verdrag
inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair
ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, opgemaakt te
Wenen op 26 september 1986**

Enig artikel

Het Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van
een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen,
opgemaakt te Wenen op 26 september 1986, zal volkomen uit-
werking hebben.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le Conseil d'État, section de législation, première chambre, saisi par le ministre des Relations extérieures, le 20 mai 1987, d'une demande d'avis sur un projet de loi «portant approbation de la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, faite à Vienne le 26 septembre 1986», a donné le 2 juillet 1987 l'avis suivant:

La convention annexée au projet de loi organise un système interétatique d'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique.

Les Communautés n'ont en règle générale aucune compétence en ce qui concerne la protection des populations contre les radiations ionisantes; cette matière ne relève pas de la politique de santé qui, conformément à l'article 5, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, est confiée aux Communautés (voir doc. Sénat, 1979-1980, n° 434/2, p. 125). Néanmoins, l'application des règles de la convention, en particulier celles qui ont trait à l'obligation d'assistance et à l'exercice du droit à l'assistance, peut se mouvoir dans les domaines pour lesquels, en matière de santé et d'aide aux personnes, les Communautés sont compétentes et déterminent la politique, conformément à l'article 5, § 1^{er}, précité. Dans cette mesure, la convention concerne la coopération dans une matière personnalisable et nécessite, outre l'assentiment des Chambres législatives, celui des Conseils de Communauté, ainsi que le prévoit l'article 16 de la loi spéciale du 8 août 1980, article qui, aux termes de l'article 5 de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone, est également applicable au Conseil de la Communauté germanophone.

Il a été communiqué au Conseil d'État qu'il n'a pas été fait application de la disposition de l'article 81 de la loi spéciale du 8 août 1980, aux termes de laquelle les exécutifs sont associés aux négociations des accords internationaux relatifs à des matières qui relèvent, en l'occurrence, de la compétence des conseils de Communauté, disposition qui, en vertu de l'article 51 de la loi du 31 décembre 1983, est également applicable au Conseil de la Communauté germanophone(1).

Pour le surplus, le présent projet n'appelle pas d'observations.

(1) Concernant l'application aux exécutifs des Communautés de l'article 81 de la loi spéciale du 8 août 1980, voir M.A. Lejeune, *Les relations internationales des Communautés et des régions belges*, Namur, 1987, p. 91 et suiv. La loi du 31 décembre 1983, dans son article 51, a dissipé toute imprécision qu'il pouvait y avoir quant à l'applicabilité de l'article 81 précité aux exécutifs des Communautés.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 20 mei 1987 door de minister van Buitenlandse Betrekkingen verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet «houdende goedkeuring van het Verdrag inzake de verlening van bijstand in het geval van een nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen, opgemaakt te Wenen op 26 september 1986», heeft op 2 juli 1987 het volgend advies gegeven:

Het bij het ontwerp van wet gevoegde verdrag organiseert een interstatelijk stelsel van verlening van bijstand in geval van een nucleair ongeval of van een calamiteit met radioactieve stoffen.

De Gemeenschappen hebben in de regel geen bevoegdheid inzake de bescherming van de bevolking tegen ioniserende stralingen; die aangelegenheid behoort niet tot het gezondheidsbeleid dat, overeenkomstig artikel 5, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, aan de Gemeenschappen is toevertrouwd (Stuk Senaat, 1979-1980, nr. 434/2, blz. 125). Niettemin kan de toepassing van de verdragsregelen, inzonderheid die welke betrekking hebben op de verplichting van bijstandsverlening en op de uitoefening van het recht op bijstandsverlening, zich bewegen binnen de grenzen van de gebieden waarvoor op het stuk van de gezondheid en van de bijstand aan personen de Gemeenschappen overeenkomstig genoemd artikel 5, § 1, bevoegd zijn en het beleid bepalen. In die mate betreft het verdrag de samenwerking in een persoonsgebonden aangelegenheid en behoeft het benevens de instemming van de Wetgevende Kamers die van de Gemeenschapsraden, zoals is bepaald in artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, welk artikel naar luid van artikel 5 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap van overeenkomstige toepassing is op de Raad van de Duitstalige Gemeenschap.

Aan de Raad van State is meegedeeld dat geen toepassing is gemaakt van het bepaalde in artikel 81 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 naar luid waarvan de Executieven betrokken worden bij de onderhandelingen over de internationale akkoorden omtrent aangelegenheden waarvoor in dit geval de Gemeenschapsraden bevoegd zijn, welke bepaling volgens artikel 51 van de wet van 31 december 1983 op de Raad van de Duitstalige Gemeenschap van overeenkomstige toepassing is(1).

Voor het overige zijn er bij dit ontwerp geen opmerkingen te maken.

(1) Omtrent de toepassing op de Gemeenschapsexecutieven van artikel 81 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, zie M.A. Lejeune, *Les relations internationales des Communautés et des régions belges*, Namur, 1987 blz. 91 en volgende. De wet van 31 december 1983 heeft in haar artikel 51 alle mogelijke onduidelijkheid weggenomen omtrent het van toepassing zijn van genoemd artikel 81 op de Gemeenschapsexecutieven.

La chambre était composée de :

M. H. COREMANS, président;

M. J. VERMEIRE et Mme S. VANDERHAEGEN, conseillers d'État;

MM. S. FREDERICQ et G. SCHRANS, assesseurs de la section de législation;

Mme A. BECKERS, greffier assumé.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. VANDERHAEGEN.

Le rapport a été présenté par Mme J. DE KOSTER-MANNENS, premier auditeur.

Le Greffier,

A. BECKERS.

Le Président,

H. COREMANS.

De kamer was samengesteld uit :

De heer H. COREMANS, voorzitter;

De heer J. VERMEIRE en mevrouw S. VANDERHAEGEN, staatsraden;

De heren S. FREDERICQ en G. SCHRANS, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw A. BECKERS, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van mevrouw S. VANDERHAEGEN.

Het verslag werd uitgebracht door mevrouw J. DE KOSTER-MANNENS, eerste auditeur.

De Griffier,

A. BECKERS.

De Voorzitter,

H. COREMANS.